



1

LE PROJET EN QUELQUES MOTS

Contexte : C'est quoi l'Académie des technologies avec les jeunes ?

Raison d'être du projet

Objectifs et attentes des rencontres

2

LES PHASES DU TRAVAIL

Avril-août : groupes de travail

11-13 septembre : week-end des rencontres

Communication des résultats

Rôle des participant·es

3

COMMENT CANDIDATER

Éligibilité

Procédure de sélection et critères

4

CALENDRIER

5

THÈME DE LA SESSION 2026

Repenser sciences et technologies à travers l'art, la nature et le collectif

Cinq pistes :

- La piste du progrès technique : partagé et soutenable
- La piste des arts : imaginer et réenchanter le monde
- La piste de la nature : symbiose et bio-inspiration
- La piste du collectif : décider et construire ensemble les usages des technologies
- La piste de la mise en communs : éducations et cultures partagées du savoir

6

CONTACTS



PARTIE 1

LE PROJET EN QUELQUES MOTS

C'est quoi l'Académie des technologies avec les jeunes ?

L'Académie des technologies, fondée il y a 25 ans, est une institution publique, comptant environ 400 membres élus. Placée sous la tutelle du ministère chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et sous la protection du Président de la République, son but est d'éclairer la société sur le meilleur usage des technologies, pour un **progrès raisonné, choisi, partagé**. Elle est force de proposition vers la société et le monde industriel. Elle est consultée par l'État sur les politiques technologiques.

L'**Académie des technologies avec les jeunes** est une initiative des académiciennes et académiciens, animée en très grande partie par les jeunes ayant participé à la session de l'année précédente. Elle réunit chaque année un groupe de réflexion ("Think tank") d'une cinquantaine de jeunes pour réfléchir ensemble aux enjeux sociétaux et environnementaux des technologies, à partir d'un nouveau thème choisi chaque année (voir partie 5).

L'Académie des technologies avec les jeunes, ça sert à quoi ?

La technologie est omniprésente dans le monde d'aujourd'hui. Plus que jamais, il nous faut en maîtriser les usages et réfléchir aux conséquences à grande échelle qu'une recherche du progrès non raisonnée peut entraîner. Quel futur voulons-nous construire ?

L'Académie avec les jeunes est un lieu important de dialogue intergénérationnel pour construire ensemble ce futur. Elle permet aux participant·es d'échanger, de s'exprimer et d'être force de proposition sur les enjeux liés aux technologies. Par un dialogue entre une dizaine d'académiciens et académiciennes et les jeunes qui participent, elle conduit à un enrichissement mutuel. Elle permet la confrontation de visions différentes, pour **enrichir les réflexions de l'Académie par les avis, les convictions, les interrogations de jeunes, actifs ou étudiants**, mais aussi pour permettre aux jeunes de profiter des connaissances et du réseau de l'Académie des technologies.

OBJECTIFS PARTAGÉS

- Vous permettre de vous exprimer et d'être force de proposition sur les enjeux liés aux technologies et à la société
- Favoriser les échanges entre jeunes et académiciens,
- Enrichir les réflexions de l'Académie par vos avis, vos convictions, vos interrogations
- Donner l'avis d'un ensemble de jeunes, actifs ou étudiants, d'horizons différents, à destination des décideurs politiques
- Créer un vivier de jeunes qui participent aux travaux de l'académie et d'insuffler un regard différent tout au long de l'année.

Que se passe-t-il lors du week-end ?

Le WE est un moment convivial, dans un lieu agréable, permettant aux académiciens et jeunes qui y participent de :

- Finaliser une **restitution sur le thème de l'année** (format à définir : rapport écrit, vidéo, podcast, atelier, exposition, etc.)
- Formuler des **recommandations**
- Partager et **communiquer** un rendu des rencontres, au sein de l'Académie mais aussi à l'extérieur



PARTIE 2 LES PHASES DU TRAVAIL

On distingue trois grandes phases : la phase de travail en groupes, d'avril à août, le week-end des rencontres, du 11 au 13 septembre, puis une phase de communication sur les résultats.

A) Avril-septembre : Groupes de travail

Cette phase est la **phase de préparation** du week-end. Des **groupes de travail** réfléchissent sur les différentes **pistes**, échangent avec des acteurs reconnus, se documentent pour commencer à élaborer un point de vue collectif. Les participant·es ont accès aux compétences de l'Académie, et travaillent ensemble pour se préparer au mieux aux échanges qui auront lieu durant le week-end. La participation à ces groupes de travail nécessite de pouvoir consacrer 1h toutes les deux semaines à des réunions en distanciel.

B) 11-13 septembre : Week-end des rencontres

Pendant un week-end, du vendredi 11 septembre au dimanche 13 septembre 2026, les participant·es se retrouveront pour finaliser les contributions. L'objectif sera alors de **mettre en commun les idées des différents groupes de travail pour produire une vision commune** et éventuellement formuler des recommandations.

En plus des débats et des séances de travail, les participant·es seront amené·es à apprendre à se connaître et à échanger lors de moments informels.

MODALITÉS PRATIQUES

- Date : du vendredi 11 septembre midi au dimanche 13 septembre 2026 à la mi-journée
- Lieu : au Campus de la Transition, 77130 Forges
- Hébergement et repas pris en charge par l'Académie des technologies



**11-13
septembre**

C) La communication post week-end

Les contributions produites alimenteront directement les **travaux de l'Académie**.

Il faudra organiser la **communication interne et externe** sur nos travaux.

À l'issue des rencontres, vous pourrez aussi rejoindre la communauté d'alumni de l'Académie des technologies avec les Jeunes.

D) Rôle des participant·es

Résumer le rôle des participant·es en quelques mots ?

- Participer à la phase de préparation en se documentant sur les pistes choisies, participer à plusieurs visioconférences avec son groupe
- Prendre part aux débats pendant le week-end et à la réalisation de la production finale
- Communiquer après le week-end
- Rejoindre, s'ils ou elles le souhaitent, le réseau des alumni de l'académie des technologies avec les jeunes qui grandit chaque année, ce qui permet de continuer de participer à la vie de l'académie

La phase de préparation sera organisée par groupe de travail, et il faudra aussi participer chacun à son tour à l'animation de ces GT.



PARTIE 3 COMMENT CANDIDATER

A) Éligibilité

Tous les jeunes, **entre 18 et 35 ans**, sont éligibles, à condition d'être intéressés par les sujets technologiques et la place de la technologie dans la société. N'hésitez pas à rediffuser l'appel à candidatures vers vos réseaux.

Notre objectif est de **diversifier les profils** pour que le débat soit aussi riche que possible, donc nous vous invitons à mettre en avant vos particularités, vos centres d'intérêt, vos compétences dans votre candidature ! La participation ne demande **aucun prérequis en sciences et technologies**.

B) Procédure de sélection et critères

Pour candidater, remplir le formulaire (voir QR code) **avant le dimanche 8 mars 2026 à 23h59**.

Il est possible de joindre **un CV** **et/ou une lettre de motivation**, (format au choix : document écrit, audio, vidéo, etc.)

Nous reviendrons vers vous avant le 18 mars 2026.

CANDIDATER



Lien du formulaire



PARTIE 4 CALENDRIER

8 mars	Clôture de la période de candidature
18 mars	Annonce des participant·es sélectionné·es Réunion "onboarding" en visio et choix de votre piste
1 ^{er} avril-31 août	Travail en sous-groupes sur chacune des 5 pistes
11-13 sept	Week-end de partage et de synthèse
oct-nov	Communication des résultats de la session 2026



PARTIE 5

THÈME DE LA SESSION 2026

REPENSER SCIENCES ET TECHNOLOGIES

À TRAVERS L'ART, LA NATURE ET LE COLLECTIF

Au sein des civilisations occidentales, sciences et technologies ont longtemps été pensées comme des moyens de domination et de contrôle : des outils destinés à étendre notre pouvoir sur le monde, à exploiter ses ressources ainsi qu'à accroître notre efficacité. Petit à petit, cette idée s'est fragilisée. Aujourd'hui, confronté aux crises climatiques, aux tensions sociales, aux fragilités démocratiques ainsi qu'à la raréfaction voire disparition des ressources, ce mode de pensée montre clairement ses limites. Enfin, l'omniprésence du numérique et de la robotisation accentue notre déconnexion du « monde réel ».

Pour les générations actuelles et futures, une autre réflexion devient possible voire nécessaire : repositionner les sciences et les technologies non plus comme des fins en soi, mais comme des pratiques à relier à l'art, au vivant et au débat collectif, afin qu'elles participent réellement à la construction d'un futur souhaitable. Cette réflexion est ambitieuse et nous proposons de l'examiner sous les cinq angles suivants.

- *Quelle peut être la raison d'être des avancées de la science et de la technologie, en regard de la vision Prométhéenne historique ?*
- *Quels liens existent entre démarche scientifique et démarche artistique ?*
- *Quelle relation peut-on approfondir entre l'innovation technologique et les modalités de fonctionnement de la nature ?*
- *Quelle place pour la décision collective dans le progrès scientifique et comment celui-ci peut-il développer et ancrer la démocratie ?*
- *Quel est le rôle des communs dans un monde de savoir et de technologies ?*

En les articulant, ces questionnements dessinent une autre manière de penser et de vivre le monde. Décloisonner sciences et technologies amène un dialogue renouvelé entre les technologies, la création, le vivant, la démocratie, les solidarités et invite à d'autres symbioses tournées vers le bonheur, les arts, la nature, le collectif, le partage et l'émancipation.

REPENSER SCIENCES ET TECHNOLOGIES

À TRAVERS L'ART, LA NATURE ET LE COLLECTIF

Pour approfondir le thème de l'année, cinq **pistes de travail** sont proposées : elles ne sont qu'**indicatives**, il s'agit d'une proposition amenée à évoluer.
Entre avril et août, chaque piste sera approfondie par **un groupe de travail**.

LA PISTE DU PROGRÈS TECHNIQUE : PARTAGÉ ET SOUTENABLE

Cette piste se propose d'explorer la notion de progrès : comment le définir ? Qui concerne-t-il ? Quelles sont les caractéristiques qui permettent d'affirmer "c'est un progrès !" ?

On réinterroge la vision prométhéenne qu'a notre société d'une technologie toujours plus performante, plus rentable.

Quelles sont les raisons pour poursuivre une recherche scientifique et développer davantage d'applications technologiques ?

D'autres critères et valeurs comme la sobriété, la durabilité, la réversibilité, etc. s'imposent. Cette piste interroge les motivations et les leviers qui poussent à l'innovation, à la production de science, tout en ouvrant la question du choix voire d'une régulation qui pourrait être désirable, selon des critères à explorer et expliciter. Dans cette piste, on insiste sur la notion de partage des connaissances, des richesses, des matières, pour que la technique soit accessible à toutes et tous, choisie et non pas subie, et respectant les critères qui définiront le progrès pour demain.

Finalement, comment peut-on caractériser un progrès technique qui soit à la fois durable et accessible à tous ?



LA PISTE DES ARTS : IMAGINER ET RÉENCHANTER LE MONDE

Dans un contexte sociétal souvent dominé par une approche fonctionnelle qui néglige les valeurs d'enchantement et d'émerveillement, nous explorons comment l'art et les technologies sont complémentaires et comment leur association permet de mieux comprendre, penser et nourrir le progrès. Littérature (dont la science-fiction), arts visuels, spectacles et performances, jeux, musique, ou encore architecture, permettent de révéler (de façon figurative, explicite ou abstraite) les impacts, les choix et le sens des innovations qui fondent notre société. Ils servent de laboratoire pour tester des futurs possibles et souhaitables, de moyens pour revisiter et comprendre nos histoires ; ils servent de repère pour notre époque et pour les suivantes. On recherchera aussi comment la sensibilité, l'émotion esthétique, l'abstraction, l'intuition et la création nourrissent la science et l'ingénierie. Cette « mise ensemble » de la pensée rationnelle et de l'émotion esthétique pourrait être introduite dès l'école. De surcroît, comment cette mise en commun permet à chacun·e d'utiliser, de transformer, de détourner œuvres, technologies et connaissances pour créer et imaginer ?



LA PISTE DE LA NATURE : SYMBIOSE ET BIO-INSPIRATION

Notre civilisation occidentale pense la nature comme un stock de ressources à exploiter, des obstacles à domestiquer ou un simple "environnement" pour l'activité humaine. Cette vision sépare radicalement du monde naturel le monde des humains et de leur technique. Aujourd'hui, cette séparation révèle son impasse. Cette piste propose de s'intéresser aux progrès en relation avec la nature, ce qui suppose d'abord de reconnaître que nous ne sommes pas extérieurs à elle mais en symbiose avec elle. Dès lors, la question n'est plus "comment la technique peut-elle dominer la nature ?" mais "comment peut-elle s'inscrire dans ses écosystèmes, respecter ses limites et même contribuer à sa régénération ?"

Cette piste cherche à réfléchir aux technologies sobres en matière et en énergie, conçues pour durer et être réparées. Le biomimétisme, les low-techs, l'innovation frugale ou encore l'économie circulaire deviennent alors des horizons concrets pour faire mieux avec moins.

Pour supporter une telle refondation, une réflexion sur nos formations est aussi nécessaire pour améliorer la compréhension du vivant et des limites planétaires et s'habituer à penser cohabitation et écosystème plutôt qu'utilitarisme. En résumé, est-il possible de réintégrer dans une approche écosystémique les cycles naturels et nos mondes numériques ou industriels ?



LA PISTE DU COLLECTIF : DÉCIDER ET CONSTRUIRE ENSEMBLE LES USAGES

Cette piste interroge la capacité des sociétés à décider collectivement des trajectoires technologiques qui les engagent durablement. Les choix techniques ne sont pas neutres : ils traduisent des valeurs, des priorités et des rapports de pouvoir, et constituent à ce titre des choix de société. Interrogeons-nous sur la place que le débat collectif et démocratique doit occuper dans ces choix. A quel point rendre légitimes et visibles les processus de décision technologique, afin de permettre aux citoyen·nes de peser concrètement sur les usages, les orientations et les limites assignées aux trajectoires techniques ainsi qu'aux grandes questions de société ?

Vient ensuite la manière dont la technologie peut s'inscrire dans ce processus de décision collective, dans le développement de la démocratie. Le rôle des plateformes numériques, des données et de l'IA, entre promesses d'intelligence collective et risques de captation, est également questionné. S'agit-il de facilitateurs ou d'obstacles ? Une attention particulière sera portée aux dispositifs hybrides de délibération, ancrés dans les territoires, et soucieux de rendre les enjeux techniques compréhensibles, sans créer de nouvelles fractures démocratiques. Quelles conditions et solutions mettre en place pour un débat démocratique renouvelé, inclusif, capable d'accueillir la controverse, les émotions et les conflits de valeurs comme des ressources pour la décision collective ?



LA PISTE DE LA MISE EN COMMUNS : ÉDUCTIONS ET CULTURES PARTAGÉES DU SAVOIR

Face aux interrogations croissantes sur l'usage des technologies et l'accès aux savoirs, les communs apparaissent comme une voie structurante pour une culture scientifique et technologique partagée. Ils visent à créer des écosystèmes ouverts, inclusifs et accessibles, reliant science, numérique, art et culture à travers des lieux, des ressources et des pratiques aujourd'hui dispersés.

Cette piste vise à explorer les enjeux de la mise en place et de l'usage des communs en particulier : les technologies numériques y jouent un rôle central, à condition d'être orientées vers des formats ouverts et des modes de gouvernance favorisant la contribution plutôt que la captation ; les communs doivent aussi permettre aux citoyens, notamment aux jeunes, de devenir acteurs et producteurs de savoirs, ce qui nécessite de nouveaux modèles économiques et institutionnels soutenables, évitant le travail invisible ou précaire ; enfin, les communs du savoir et du faire sont envisagés comme des leviers de participation démocratique, du local à l'international. En conclusion, est-il possible de constituer, avec les communs, un réseau vivant d'initiatives permettant un accès effectif pour toutes et tous, en tenant compte des inégalités sociales, territoriales, linguistiques et éducatives ?



PARTIE 6 CONTACTS

3 ÉTAPES POUR PARTICIPER

- 1) Candidatez avant le **8 mars 2026**
- 2) Participez aux **groupes de travail**
(1h toutes les 2 semaines)
- 3) Participez au **week-end du 11 au 13 septembre 2026**

Lien vers le formulaire
de candidature



POUR NOUS CONTACTER



jeunes.acteche@academie-technologies.fr

POUR REVIVRE L'ÉDITION 2025
ET VOIR LES VIDEOS DU WE

POUR EN SAVOIR PLUS SUR
L'ACADEMIE DES TECHNOLOGIES



ACADÉMIE
DES TECHNOLOGIES
avec les jeunes !